CANTINES DU MONDE

Dossier d'information sur LES ACTIONS DES PARTENAIRES de PARTAGE dans le domaine de l'alimentation

www.cantinesdumonde.org

Partage
avec les enfants du monde

SOMMAIRE

3 SECTEURS D'INTERVENTION DES PARTENAIRES DE PARTAGE DANS LE DOMAINE DE L'ALIMENTATION

Cantines scolaires
Distribution de nourriture
Éducation nutritionnelle
Dépistage et récupération nutritionnelle
Culture de produits locaux

6 ACTIONS RECURRENTES DES PARTENAIRES DE PARTAGE DANS LE DOMAINE DE L'ALIMENTATION

BEL AVENIR (Madagascar)
DISPENSAIRE TROTTOIR (Burkina Faso)
MAEECHA (Union des Comores)
RACINES (Bénin)
AGACC (Brésil)
COMPARTIR (Honduras)
INEPE (Équateur)
BANDOS KOMAR (Cambodge)
VOICE OF CHILDREN (Népal)
BIKALPA (Népal)
HSF (Thaïlande)
SARD (Inde)
RENAITRE ROMANIA (Roumanie)
AHEED (Égypte)
IBDAA (Palestine)
MSL (Liban)
SESOBEL (Liban)

15 FOCUS SUR DES ACTIONS SPÉCIFIQUES DE PARTENAIRES DE PARTAGE DANS LE DOMAINE DE L'ALIMENTATION EN RÉPONSE À LA CRISE DE COVID-19

AHEED (Égypte)
BEL AVENIR (Madagascar)
BIKALPA (NEPAL)
DISPENSAIRE TROTTOIR (Burkina Faso)
INEPE (Équateur)
RENAITRE ROMANIA (Roumanie)

SECTEURS D'INTERVENTION DES PARTENAIRES DE PARTAGE DANS LE DOMAINE DE L'ALIMENTATION

Cantines scolaires

Quelques partenaires de PARTAGE disposent d'une cantine scolaire, avec un lieu et du personnel dédiés pour la confection, le service et la prise des repas.

Ces cantines accueillent entre 250 et 1 100 enfants par jour. Elles sont le plus souvent gratuites pour les familles. Parfois, l'inscription est comprise dans les frais de scolarité.
PARTAGE finance l'achat de nourriture et les frais de fonctionnement (ustensiles de cuisine, salaires du personnel…).

Le repas pris à l'école est très important pour les enfants issu.es de familles à très faibles revenus. Pour certain.es enfants, il peut s'agir du seul repas de la journée (notamment en zone rurale lors des périodes de soudure[1] ou lors de crises importantes comme celle que nous vivons actuellement du fait de la COVID-19). Pour d'autres, cela peut favoriser leur scolarisation : si les effets bénéfiques de l'éducation ne sont pas toujours bien connus, ceux de bénéficier d'un repas par jour le sont davantage.

Pour plus d'informations sur les objectifs des repas scolaires, se reporter au « Dossier d'information sur l'alimentation dans le monde, les repas scolaires et l'impact de la crise de COVID-19 » p.9

Les partenaires de PARTAGE disposant d'une cantine scolaire sont :

- BEL AVENIR (Madagascar) ;
- DISPENSAIRE TROTTOIR (Burkina Faso) ;
- INEPE (Équateur) ;
- MAEECHA (Union des Comores) ;
- VOC (Népal).

« La « soudure » est la période qui sépare la fin de la consommation de la récolte de l'année précédente et l'épuisement des réserves des greniers de la récolte suivante. Durant cette période, la population est contrainte de se « débrouiller » pour trouver des ressources monétaires afin d'acheter des vivres ou de consommer les éléments nutritionnels se trouvant dans des plantes, à l'état naturel. »
https://www.senat.fr/rap/r04-512/r04-5125.html

Les partenaires de PARTAGE organisant des distributions de nourriture sont :

- AGACC (Brésil) ;
- AHEED (Égypte) ;
- BANDOS KOMAR (Cambodge) ;
- BIKALPA (Népal) ;
- COMPARTIR (Honduras) ;
- DISPENSAIRE TROTTOIR (Burkina Faso) ;
- HSF (Thaïlande) ;
- IBDAA (Palestine) ;
- MSL (Liban) ;
- RACINES (Bénin) ;
- RENAITRE ROMANIA (Roumanie) ;
- SARD (Inde) depuis le début de la crise sanitaire ;
- VOC (Népal) depuis le début de la crise sanitaire.

Éducation nutritionnelle

L'éducation nutritionnelle est une action de **prévention permettant de valoriser les bonnes pratiques nutritionnelles**. Certains partenaires organisent des actions de sensibilisation auprès des enfants bénéficiaires et de leurs familles, avec comme objectif principal l'**identification des aliments bénéfiques** sur le plan nutritionnel.

Certains programmes prévoient également l'**intervention de nutritionnistes et d'éducateur.rices pour la composition des repas ou des collations et pour la sensibilisation des familles à la nutrition**.

Des formations sont également organisées pour les personnes travaillant dans les cantines scolaires, afin d'encourager la préparation de repas sains et variés.

Chez certains de nos partenaires, les **parents sont mobilisé.es et formé.es** pour participer à la confection et à la distribution des repas.

Les partenaires de PARTAGE organisant des activités d'éducation nutritionnelle sont :

- AGACC (Brésil) ;
- BANDOS KOMAR (Cambodge) ;
- COMPARTIR (Honduras),
- DISPENSAIRE TROTTOIR (Burkina Faso) ;
- HSF (Thaïlande) ;
- INEPE (Équateur) ;
- MAEECHA (Union des Comores) ;
- RACINES (Bénin).

Dépistage et récupération nutritionnelle

Certains partenaires de PARTAGE possèdent des **centres de dépistage et/ou mènent des actions de dépistage** ayant comme objectif l'**identification des enfants en situation de sous-nutrition**, afin de les orienter vers des centres de récupération nutritionnelle.
Un partenaire de PARTAGE dispose directement d'un centre de récupération nutritionnelle.

Les partenaires de PARTAGE menant des actions de dépistage sont :

- AHEED (Égypte) ;
- BANDOS KOMAR (Cambodge) ;
- BEL AVENIR (Madagascar) ;
- COMPARTIR (Honduras) ;
- DISPENSAIRE TROTTOIR (Burkina Faso), ;
- SARD (Inde).

Certains partenaires de PARTAGE possèdent des **centres de dépistage et/ou mènent des actions de dépistage** ayant comme objectif l'**identification des enfants en situation de sous-nutrition**, afin de les orienter vers des centres de récupération nutritionnelle.
Un partenaire de PARTAGE dispose directement d'un centre de récupération nutritionnelle.

Le partenaire de PARTAGE disposant d'un centre de récupération nutritionnelle est :

- DISPENSAIRE TROTTOIR (Burkina Faso).

Culture de produits locaux

Certains partenaires de PARTAGE disposent d'un **espace pour cultiver des fruits, des légumes ou des céréales**. Les récoltes leur permettent de **fournir les cantines et/ou les distributions alimentaires** en produits frais et locaux.
De plus, cet espace peut être utilisé par les enseignant.es, les éducateur.rices et les animateur.rices comme terrain d'apprentissage et d'expérimentation pour les enfants bénéficiaires de leurs programmes.

Les partenaires de PARTAGE disposant d'un espace de culture de produits locaux sont :

- BANDOS KOMAR (Cambodge) ;
- DISPENSAIRE TROTTOIR (Burkina Faso) ;
- HSF (Thaïlande) ;
- INEPE (Équateur) ;
- VOC (Népal).

ACTIONS RECURRENTES DES PARTENAIRES DE PARTAGE DANS LE DOMAINE DE L'ALIMENTATION

BEL AVENIR (Madagascar)

Cantine scolaire

BEL AVENIR dispose d'une cantine scolaire dans une école située dans le quartier des Salines qui accueille environ **1 100 enfants chaque midi**, du lundi au vendredi. Les repas servis sont composés de maïs ou de riz, accompagnés de haricots (les enfants préfèrent le riz au maïs).
Pour beaucoup d'enfants, ce repas est le seul de la journée.

BEL AVENIR a mis en place un **système de coupons** : chaque matin, les enfants présent.es reçoivent un coupon qu'ils.elles échangent contre un repas le midi. Cela permet à BEL AVENIR de suivre les absences et présences et d'éviter le gâchis (les cuisinières préparent les repas uniquement pour les enfants effectivement présent.es).

Les **enfants mangent par terre** devant les classes ou bien au réfectoire (par terre également). Les enfants plus âgé.es vont chercher des bassines dans la cuisine, les rapportent devant les classes, puis distribuent les repas aux enfants, assiette par assiette.
Lors de la récréation du matin, les enfants reçoivent également une **collation** avec de la **moringa**. Les feuilles de moringa contiennent de nombreux minéraux et vitamines dont notre organisme a besoin.

Menu type hebdomadaire :

LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI
Haricots rouges ou blancs Riz Godrogodro	Viande hachée Pommes de terre + carotte + courgette + poireaux Riz Banane	Pois secs (lentilles) Riz Banane	Haricots rouges ou blancs Riz	Viande hachée Pommes de terre + carotte + courgette + poireaux Riz Banane

Dépistage et récupération nutritionnelle

BEL AVENIR mène également des **actions de lutte contre la malnutrition** à l'école des Salines. Un **contrôle du poids, de la taille et du périmètre brachial** des enfants est réalisé, ainsi que la distribution aux enfants identifié.es en dénutrition aiguë sévère de **Plumpy'Nut** (barres à base d'arachides dédiées à la réhabilitation nutritionnelle).

En janvier 2020, sur 1 019 élèves suivi.es, 39 étaient diagnostiqué.es en dénutrition aiguë sévère et 29 enfants suivaient un traitement avec le supplément Plumpy'Nut. En mai 2021, sur 883 élèves suivi.es, 126 ont été diagnostiqué.es en dénutrition aiguë sévère et 126 enfants ont suivi le traitement Plumpy'Nut.

DISPENSAIRE TROTTOIR (Burkina Faso)

Cantine scolaire

Une cantine est proposée aux enfants du préscolaire et aux enfants inscrit.es dans les établissements à proximité, afin de recevoir un **repas quotidien**, lorsque cela est difficile à assurer par les parents.
En 2020-2021, **174 enfants du préscolaire et 248 élèves scolarisé.es** étaient inscrit.es à cette cantine, fonctionnelle du lundi au vendredi durant l'année scolaire.

Une seule cuisinière est responsable de la préparation de tous les repas. Tous les après-midis, elle est **aidée par les aides-monitrices** pour la préparation du repas du lendemain. Elles sont également chargées de la récupération et du nettoyage des plats après chaque repas.

Les repas sont composés de **menus variés** comprenant des céréales, du mil, des pâtes ou du riz en sauce. Les jours de fêtes, il y a de la viande et un jus à base de bissap (infusion de fleurs d'hibiscus).

Les enfants mangent devant les classes sous les halls et sur des nattes.

Une aide-monitrice distribue les repas assiette par assiette et est aidée par quelques enfants plus grand. es. Les **repas sont gratuits** pour les enfants de la maternelle, même pour celles et ceux qui donnent une contribution pour la scolarité.

Distribution de nourriture

Au cours de la journée, une **bouillie enrichie (MISOLA)** et des **compléments nutritionnels** sont régulièrement distribués aux enfants.

Des **distributions de lait maternisé** sont organisées pour les bébés né.es de mères séropositives. Il arrive également que du lait maternisé soit distribué dans des cas urgents, par exemple lorsque la mère est décédée lors de l'accouchement.

En 2020, 75 bébés ont bénéficié de la distribution de cet aliment vital pour leur bien-être.

Éducation nutritionnelle

Le DISPENSAIRE TROTTOIR organise des **actions de sensibilisation des mères sur l'équilibre alimentaire et les bienfaits de la spiruline et du moringa**.
Pour une bonne **gestion de l'hygiène**, des kits de lavage de mains sont disponibles devant chaque classe, à l'entrée de l'association, devant les bureaux, au niveau du centre de santé et de la cuisine.

Dépistage et récupération nutritionnelle

Le DISPENSAIRE TROTTOIR dispose également d'un **centre de récupération nutritionnelle** qui accueille les enfants de 0 à 5 ans en situation de malnutrition (chronique et/ou sévère). Ces enfants, identifié.es pour la plupart du temps lors du suivi de leurs mamans « en PMI », sont suivi.es au centre de santé du DISPENSAIRE TROTTOIR. Il s'agit souvent d'enfants né.es de mères PV-VIH (séropositives).
Avec la cherté de la vie, la malnutrition s'est accrue et le DISPENSAIRE TROTTOIR est très sollicité. Les centres de santé réfèrent les cas de malnutrition modérée à l'association.
Des **« causeries débats »** sont organisées, ainsi que des séances de préparation de MISOLA (bouillie enrichie).
Les bébés bénéficient aussi d'un apport en **spiruline**.
Les enfants suivis ont un **« dossier/carnet de santé »**. Des pesées et des mesures brachiales sont effectuées régulièrement.
Le DISPENSAIRE TROTTOIR a signé une **convention avec le District et les agents de santé**. Ces derniers interviennent deux fois par mois pour les **vaccinations** des enfants de 0 à 2 ans (PEV), ainsi que de leurs mères (tétanos).

Culture de produits locaux

Un **potager** a été mis en place au sein de l'association en 2020 afin d'**enrichir les repas avec les légumes cultivés**, permettant ainsi aux enfants du préscolaire de faire **l'observation et l'apprentissage du jardinage**. Cette activité permet aux enfants de reconnaitre les produits locaux.
Le DISPENSAIRE TROTTOIR a une **activité de production de spiruline** qui contient un nombre important de protéines. La spiruline est distribuée aux enfants à la cantine, au centre de récupération nutritionnelle ou lors de distributions de nourriture.

MAEECHA (Union des Comores)

Cantine scolaire

MAEECHA finance la **distribution de collations dans les cantines de 2 écoles** (Adda et Mrijou), qui accueillent environ **1 000 enfants** chaque midi. Les collations sont composées de bouillie (lait concentré sucré et riz).
Les parents (par roulement de deux équipes) contribuent à l'organisation de la cantine en mettant à disposition des écoles du bois de chauffe et des ustensiles de cuisine. Ils.elles s'occupent également de la préparation et de la distribution des repas.

Éducation nutritionnelle

L'un des objectifs de MAEECHA est d'**impliquer davantage les parents d'élèves** dans l'organisation et la préparation des repas, ainsi que dans la diversification des menus proposés. En 2020, **26 « mamans cantines » ont été formées** par une spécialiste en nutrition.
PARTAGE a proposé de financer une étude sur les possibilités d'améliorations réalistes de la qualité nutritionnelle des collations.

RACINES (Bénin)

Distribution de nourriture

Chaque matin, RACINES encadre la **distribution de petits repas** dans des écoles maternelles communautaires et des écoles primaires publiques, pris en charge financièrement par les familles.

Education nutritionnelle

RACINES veille à ce que les **femmes restauratrices qui préparent les repas soient formées et aient accès à de bonnes conditions d'hygiène**.
Une attention particulière est donnée afin que tous les enfants puissent bien **se laver les mains avant chaque repas**.

AGACC (Brésil)

Distribution de nourriture

Les enfants d'école primaire participant aux activités quotidiennes de l'AGAAC ainsi que les adolescent.es allant à l'AGACC trois fois par semaine reçoivent **une collation ou un petit repas**.
Les **repas sont préparés par les mères des enfants**. Les aliments sont fournis par l'AGACC et financés en majorité par PARTAGE.

Éducation nutritionnelle

L'AGACC mène des **actions de sensibilisation**, d'une part, **avec les enfants bénéficiaires** sur différents thèmes dont l'alimentation (« ce que je dois manger/ce que je ne dois pas manger afin de bien grandir ») et, d'autre part, **avec les familles** des enfants bénéficiaires lors de réunions mensuelles dans chaque centre sur différents thèmes, dont l'alimentation au sein de la famille.

Dans le cadre du **programme de stimulation infantile**, l'AGACC accueille, avec une éducatrice ou une thérapeute, une à deux fois par semaine, **des enfants de 6 mois à 6 ans présentant des troubles ou des retards de développement**. Les enfants sont accueilli.es seul.es ou en petits groupes.
Un travail sur les raisons de ces troubles ou retards est également entrepris avec les parents. Parfois, il s'agit de handicap. Dans ce cas, les enfants sont orienté.es vers les structures adéquates. Cependant, les problèmes sont souvent liés aux difficultés rencontrées par les parents des enfants, très jeunes. L'AGAAC leur apporte un soutien et des conseils, notamment dans le domaine de l'alimentation (manger à heures régulières, manger des fruits et légumes…).

COMPARTIR (Honduras)

Distribution de nourriture

Les enfants de maternelle bénéficiaires de COMPARTIR reçoivent **un repas par jour**. Ces distributions sont financées par l'Etat ou par des dons en nature provenant d'associations locales.

Éducation nutritionnelle

Des étudiant.es en médecine réalisent des stages de 6 à 8 semaines à COMPARTIR afin de mener des **actions de sensibilisation sur la nutrition auprès des familles** des enfants de maternelle.

Dépistage

Ces mêmes étudiant.es organisent des **mesures du poids et de la taille des enfants** afin de détecter d'éventuels problèmes. Les cas de malnutrition pour raisons économiques sont rares, mais de nombreux. ses enfants rencontrent des **problèmes de malnutrition dus à leur situation familiale** : absence d'un.e adulte jouant pleinement son rôle de responsable de l'enfant, mauvaises habitudes alimentaires (surconsommation de chips/sodas, pas d'horaires fixes de repas), arrivée à l'école le ventre vide, etc. Cette situation est fréquente dans les pays dits à revenus intermédiaires.

INEPE (Équateur)

Cantine scolaire

L'INEPE dispose d'une cantine scolaire, qui accueille **environ 300 enfants** par jour.
Le coût des repas est compris dans les frais d'inscription de l'école, calculés en fonction d'un barème évolutif selon les revenus. Les familles qui ne peuvent pas payer contribuent en faisant du bénévolat : travaux de restauration, culture du jardin biologique, accompagnement des enfants lors des sorties…

Éducation nutritionnelle

Dans le cadre du plan de renforcement de capacités financé par PARTAGE, 15 personnes travaillant en cuisine ont suivi une **formation à la préparation de repas sains et variés**.

Culture de produits locaux

L'INEPE dispose d'un **jardin biologique** attenant à l'école. Il recouvre 6 500 m^2 et comprend des zones de culture et deux jardins d'hiver. La production de ce jardin **permet d'alimenter à la fois la cantine scolaire et la communauté en produits sains et naturels**. De plus, le jardin est un lieu d'expérimentation pour l'enseignement des sciences, de valorisation du travail de la terre et de la culture andine.
Les enfants y reçoivent au moins 1h de cours par semaine, où ils.elles apprennent à faire du compost, semer, planter, arroser, récolter, etc.

BANDOS KOMAR (Cambodge)

Distribution de nourriture

Des **collations**, composées de porridge, de riz et de légumes ou encore de gâteau local, ont été distribuées dans les 8 écoles maternelles communautaires de la province de Pursat cinq fois par semaine pendant 6 mois, quand les écoles ont pu rester ouvertes. En 2020, **234 enfants (dont 118 filles)** ont bénéficié de ce programme.

Éducation nutritionnelle

BANDOS KOMAR travaille avec des groupes de parents sur un projet nommé « 12 clés par an ».
Trois « clés » concernent la nutrition : l'allaitement maternel, l'alimentation saine et les micronutriments, la santé (en lien avec l'alimentation).
En 2020, **229 parents (dont 209 femmes)** ont participé à ce programme au sein de 18 groupes dans 9 villages.

Dépistage

BANDOS KOMAR organise un **suivi de la croissance et du poids des enfants des écoles maternelles communautaires de 9 villages**. Ainsi, en 2020, ce suivi a été réalisé 2 fois dans l'année ; auprès de 327 enfants la première fois et de 225 enfants la seconde fois. Ces enfants sont à risque. Ils.elles peuvent être en situation de malnutrition ou présenter des problèmes de croissance (faible poids, petite taille).

Culture de produits locaux

BANDOS KOMAR travaille dans 10 écoles par an afin de promouvoir les potagers scolaires. Ce programme comprend la formation des bénéficiaires, mais aussi la distribution de semences et de petits matériels agricoles. BANDOS KOMAR suit l'évolution des potagers et encourage l'utilisation de compost et de fertilisants naturels.

Des enseignements sur la plantation de légumes, les semences et le matériel agricole ont été délivrés à 16 écoles, à la suite desquels une variété de semences potagères a été fournie aux enfants. Les enfants sont encouragé.es à planter les semences à la maison, à garder une trace de leurs plantes et à les partager avec leurs camarades de classe.

Cette structure, développée par BANDOS KOMAR, amène les élèves à travailler sur les cultures de légumes à la maison comme à l'école. Enfin, les enfants produiront un rapport sur les progrès de leurs jardins respectifs.

VOICE OF CHILDREN (Népal)

Cantine scolaire

Dans le cadre de ses centres d'accueil des enfants des rues, Voice of Children (VOC) est amené à nourrir les enfants accueilli.es. **4 repas quotidiens** sont distribués aux enfants : un petit-déjeuner à 7h, un déjeuner à 10h, un snack à 14h et un dîner à 19h.
Chaque semaine, les menus sont élaborés par les enfants sous la direction du **club de développement des enfants**.
En 2020, **253 enfants** ont été accueilli.es dans les centres de VOC.

Distribution de nourriture

Les travailleurs et travailleuses sociales de VOC ont rendu visite à des familles qui vivaient dans la vallée de Katmandou en suivant les mesures de sécurité. **VOC a apporté des produits alimentaires à 45 familles, dont 150 enfants**. La plupart des familles subsistaient en travaillant comme travailleur.euses journalier.ères, mais ont perdu leur emploi en raison des confinements. Les familles se sont retrouvées dans l'incapacité à gérer les dépenses de la vie quotidienne.

Culture de produits locaux

En 2020, **30 enfants de plus de 14 ans ont participé aux activités agricoles du Centre de socialisation**. Dans le verger, il y a des fruits comme la goyave, la poire, la prune, la pêche, etc. Grâce aux bons soins des enfants, les fruits poussent rapidement. De la ferme, les jeunes peuvent produire des légumes qui ont été utiles pour les usages quotidiens des enfants pendant la période de confinement. Il y avait des légumes verts, des citrouilles, des concombres, des radis, des piments, etc.

BIKALPA (Népal)

Distribution de nourriture

Cette année, **des petits goûters (fruits de saison, céréales et légumes), ainsi que des repas chauds et cuisinés ont été distribués** dans les écoles et les « lieux » d'éducation alternative :

- « Open classes » (3 écoles pour environ 94 enfants en 2020) ;
- « Mobile schools » (3 écoles pour environ 96 enfants en 2020) ;
- « Aangan school » (1 école pour environ 95 enfants en 2020).

Témoignage de Sandesh Rai, 5 ans, élève de l'école mobile (Mobile school) :
« *Je n'étais pas très heureux quand mon père m'a dit de rejoindre l'école mobile, mais maintenant je suis très enthousiaste. J'ai l'occasion de faire beaucoup de choses à l'école, comme méditer, lire, écrire, jouer et chanter des comptines. J'aime me rendre à l'école mobile parce qu'elle me permet de manger tous les jours.* »

Éducation nutritionnelle

En janvier 2020, des enfants du Conseil de la paix de Daphe et de Bhrikuti ont discuté de « régime équilibré » avec les enfants d'Aangan. Il y avait 18 membres des conseils d'enfants pour la paix et 39 enfants de l'école d'Aangan présent.es pendant le programme.
Plusieurs émissions de télé de BIKALPA ont abordé le sujet des distributions alimentaires pour les enfants en 2020.

HSF (Thaïlande)

Distribution de nourriture

HSF a un programme intitulé **« Aide pour bébés »** en soutien aux familles, qui permet la **distribution de lait en poudre à des enfants jusqu'à 3 ans**. Des petits snacks, des œufs et du riz ont également été distribués. En 2020, ce programme a bénéficié à **194 enfants**. De plus, l'année dernière, pour faire face à la pandémie, un **« sac de survie » a été fourni à 465 familles**.

Éducation nutritionnelle

HSF met en place des **activités de formation** au centre Tha Sala, journées ou camps de plusieurs jours ouverts à toutes les écoles qui le souhaitent (sont concernées les écoles où HSF intervient et celles qui en ont entendu parler par le bouche-à-oreille). Par exemple, des **actions de sensibilisation à l'alimentation biologique** permettent d'apprendre aux participant.es à cultiver et cuisiner bio. Ces ateliers permettent de se familiariser avec l'ensemble du processus de culture : de la plantation de la graine jusqu'à la dégustation du fruit cultivé, en passant par l'entretien de la culture et la conception de la recette de cuisine.

Culture de produits locaux

PARTAGE soutient le **programme « Promotion des potagers familiaux »** pour l'ensemble des bénéficiaires de HSF. Ce programme encourage les familles à **produire leurs propres légumes afin de réduire leurs budgets**. En 2020, parmi les **450 bénéficiaires** du programme :

- 72 % ont augmenté leurs productions de fruits et de légumes en termes de diversité.
- 69 % ont diminué leurs dépenses mensuelles grâce à leurs productions.
- 22 % sont capables de produire suffisamment pour dépasser la simple autoconsommation et commercialiser une partie de leurs récoltes.

Par ailleurs, il est possible de mentionner qu'en 2020, **33 familles se sont lancées dans des projets générateurs de revenus**. Ces projets sont souvent agricoles, par exemple une plantation de champignon (voir Newsletter juillet 2021), un élevage de poulets, etc.

SARD (Inde)

Dépistage

SARD mène des **actions de santé et de dépistage de la malnutrition et de l'anémie** auprès des enfants et des jeunes filles. Quand des cas sont détectés, les enfants sont orienté.es vers les structures adéquates. Les jeunes filles souffrants d'anémie peuvent recevoir des compléments alimentaires. 38 jeunes filles ont été concernées en 2020.

RENAITRE ROMANIA (Roumanie)

Distribution de nourriture

À Orastie, 259 enfants bénéficiaires des programmes de soutien scolaire ou élèves de maternelle prennent **un repas au restaurant** du lundi au jeudi. Les éducateur.rices emmènent les enfants par groupes (il y a 2 services).
Le vendredi, ils.elles emmènent une **centaine d'enfants du centre de Precaz**.
À Geoagiu, 152 enfants bénéficiaires des programmes de soutien scolaire ou élèves de maternelle reçoivent un repas froid sur place chaque jour, composé de pain, d'un peu de viande et d'un yaourt.

Ces repas sont gratuits pour les familles, car aucune n'a les ressources financières nécessaires pour les prendre en charge.

AHEED (Égypte)

Dépistage (et distribution de nourriture)

Dans le cadre du **volet santé des programmes de l'AHEED**, les enfants bénéficiaires sont **mesuré.es et pesé. es** en début d'année scolaire. Si un problème de faible poids ou d'anémie est détecté, les enfants reçoivent un repas pour chaque jour passé à l'école. Dans les cas les plus sérieux, des **compléments alimentaires et des vitamines** sont distribuées. Chaque année, le volet santé concerne **environ 3 800 enfants**.

En 2021, à cause du maintien de la fermeture des écoles pendant la crise sanitaire, l'AHEED a distribué des **produits alimentaires directement au domicile de 1 120 élèves souffrant d'anémie**.

IBDAA (Palestine)

Distribution de nourriture

Les **26 enfants** de la crèche d'IBDAA reçoivent un **repas chaque midi**.
Les enfants de maternelle viennent avec un repas préparé par leurs parents.

MSL (Liban)

Distribution de nourriture

Le MSL offre un **goûter aux 50 enfants d'école maternelle**.
Le MSL **offre également un repas à environ 255 enfants de primaire et de secondaire**, qui se rendent aux activités de soutien scolaire l'après-midi après l'école (les enfants vont à l'école le matin). Les goûters et repas sont financés par PARTAGE et préparés par des **mères bénévoles**. Les aliments sont offerts par des familles ou des associations.
Ces repas sont très importants, car ils motivent les enfants à se rendre au soutien scolaire et leur permettent de ne pas perdre de temps entre l'école et les activités de soutien. De plus, si les enfants devaient rentrer déjeuner à la maison, ils.elles seraient tenté.es d'y rester au lieu de se rendre au MSL pour le soutien scolaire.

SESOBEL (Liban)

Cantine scolaire

Le SESOBEL dispose d'une **cantine** financée par PARTAGE, qui accueille environ **200 enfants par jour**.

FOCUS SUR DES ACTIONS SPECIFIQUES DE 6 PARTENAIRES DE PARTAGE DANS LE DOMAINE DE L'ALIMENTATION EN REPONSE A LA CRISE DE COVID-19

Préambule

Depuis 2020, la crise de COVID-19 impacte brutalement les pays des partenaires de PARTAGE.

Pour faire face aux fermetures des écoles, des cantines et à la baisse de revenus des familles, les partenaires ont adapté leurs modes d'action afin de soutenir au mieux les populations bénéficiaires : distribution de nourriture et de kits d'hygiène, soutien scolaire par WhatsApp ou par téléphone, soutien psychologique, etc.

La réouverture des écoles et des cantines, réalisée à ce jour dans la plupart des pays, constitue un véritable défi. Elle nécessite d'avoir un accès à l'eau, ainsi que la place nécessaire pour garantir la distanciation sociale.

Les distributions de nourriture

Elles permettent :

- **De pallier les manques de nourriture et les carences nutritionnelles** des personnes en situation de vulnérabilité due à la baisse de leur pouvoir d'achat (baisse de leurs revenus et des aides reçues par l'Etat) et à l'augmentation des prix des denrées alimentaires.
- **D'améliorer l'accès à la nourriture** des populations dont le déplacement est compliqué du fait des mesures de confinement (par exemple, les réfugié.es vivant dans des camps et subissant un couvre-feu strict).

Les « paniers alimentaires » sont calculés pour :

- Apporter la **quantité de calories nécessaires** au bien-être des bénéficiaires et de leur famille.
- Pouvoir être stockés afin de **constituer des réserves** permettant de faire face à l'instabilité de la situation (mélange de produits frais et de produits « secs »).

Cependant, ces distributions constituent un **risque important** pour les partenaires, qui doivent veiller à ne pas faire de la distribution un vecteur de **transmission du virus**.

Pour plus d'informations sur l'impact de la crise de COVID-19 sur la sécurité alimentaire mondiale et les Droits de l'Enfant, se reporter au « Dossier d'information sur l'alimentation dans le monde, les repas scolaires et l'impact de la crise de COVID-19 ».

Les 6 partenaires ont été choisis pour :

- leur place dans l'exposition photographique « Cantines du monde »,
- les projets « Cantines du monde 2021 » du réseau bénévole,
- la résilience dont ils.elles ont su faire preuve dans la poursuite et la mise en place d'actions dans le domaine de l'alimentation face à la pandémie.

AHEED (Égypte)

Contexte

Dans le cadre de l'épidémie de COVID-19, l'Égypte a mis en place des mesures de prévention limitées :

- La 3ème vague de COVID-19 a conduit à la poursuite du respect des gestes barrières et la réduction du nombre d'élèves par classe.
- À la suite d'une décision ministérielle, les écoles ont fermé en avril 2021, un mois avant leur fermeture officielle.
- Les élèves ont poursuivi leur scolarité, avec un accompagnement en ligne par leurs professeur.es.

Au 21 septembre 2021, il y a eu 298 296 cas de COVID-19 en Égypte, avec 17 016 morts (population totale : 102 millions).

Rôle de l'AHEED

L'AHEED a adapté ses activités de fourniture de repas aux enfants présentant des carences alimentaires afin de distribuer des paquets alimentaires aux familles les plus vulnérables.

BEL AVENIR (Madagascar)

Contexte

Face à la pandémie de COVID-19, des restrictions ont été imposées dans l'ensemble du pays pour limiter la propagation du virus dès le 23 mars 2020 : fermeture des écoles et universités, suspension des manifestations sportives et culturelles, restriction des déplacements terrestres et aériens. **Du fait de la fermeture des écoles, beaucoup d'enfants sont retourné.es travailler**. À la mi-avril, certaines écoles ont pu rouvrir leurs portes pour les élèves en classe d'examen (3ème, 7ème et terminale), selon des règles très strictes : limitation des effectifs à 15 élèves par classe et port du masque obligatoire. L'état d'urgence sanitaire sur l'ensemble du pays a pris fin le 18 octobre 2020.

Cependant, en **avril 2021**, du fait de la 2ème vague, **toutes les écoles de l'île ont fermé leurs portes** durant plusieurs semaines générant un décrochage scolaire important.

Cette crise a aussi généré **une baisse des revenus et une hausse des prix des denrées alimentaires**. Un plan d'urgence sociale a été mis en place par le gouvernement pour accompagner les familles vulnérables à l'accès aux denrées de première nécessité.

En effet, **les prix des produits de première nécessité ont subi de nombreuses hausses** : le kilo des différentes variétés de riz, une denrée qui constitue la base de l'alimentation des Malgaches, a augmenté de 200 à 400 Ariary. Les prix de l'huile et du sucre ont également connu une augmentation. Début décembre 2020, face à des tarifs que les ménages malgaches n'arrivent plus à supporter, le gouvernement malgache a imposé un plafonnement du prix du kilo de riz.

Les zones rurales et urbaines étant fortement liées par les **flux de capitaux, de nourriture et de main-d'œuvre**, les mesures de confinement dans les zones urbaines ont eu un impact sur les capacités de production des populations périurbaines et rurales.

Selon la FAO, les fermetures partielles de foires et de marchés communautaires dans les zones périurbaines, ainsi que la réduction du pouvoir d'achat des ménages urbains, ont entraîné une baisse de la demande des produits alimentaires et des perturbations de la chaîne d'approvisionnement dans les zones périurbaines. Par conséquent, il y a une **augmentation des pertes après la récolte** et **une hausse des déchets alimentaires**, notamment des aliments périssables (fruits, légumes, viande, poissons). De plus,

sont à déplorer d'importantes **pertes de revenus pour les populations rurales**, dont les principaux revenus proviennent de la vente de ces produits.

Avant la pandémie de COVID-19, la **prévalence de malnutrition chronique à Madagascar était estimée à 42 %**, classant ce pays au rang de 10ème pays le plus touché dans le monde. Par ailleurs, 1,9 million d'enfants de moins de cinq ans présentent un retard de croissance (10ème mondial).

Un **phénomène de sécheresse** entrainant une **insécurité alimentaire grave**, connu à Madagascar sous le nom de Kéré, maintenant récurrent annuellement dans la zone du sud, fut encore plus difficile en 2020. Une étude sur l'insécurité alimentaire estime que 1,6 million de personnes dans le Grand Sud ont des difficultés d'accès à la nourriture à cause de la sécheresse. 500 000 d'entre elles sont confrontées à une insécurité alimentaire sévère et nécessitent une assistance urgente.

La pandémie ne fait qu'aggraver cette situation et risque de créer de nouveaux foyers d'insécurité alimentaire et de malnutrition dans les régions urbaines et rurales.

Rôle de BEL AVENIR

Face à la fermeture de l'école des Salines et de la cantine et à la suite des décisions gouvernementales, BEL AVENIR a mis en place un plan d'action d'urgence :

- 7 500 kits nutritionnels ont été distribués à 1 550 familles, soit près de 9 000 personnes bénéficiaires en 2020.
- Des kits d'hygiène ont été distribués à 1 550 familles.
- 20 000 masques ont été fabriqués dans leurs centres créant ainsi 15 emplois.

À la réouverture des classes d'examen, dès le 27 avril 2020, BEL AVENIR a repris la distribution des repas servis aux élèves de primaire, aux classes d'alphabétisation et classes d'examens soit environ 570 élèves du primaire et 180 du secondaire. L'association a continué en parallèle la distribution des kits alimentaires pour les classes qui restaient fermées.

La cantine a ensuite rouvert ses portes la semaine du 20 août 2020, afin de permettre aux enfants de bénéficier d'au moins un repas par jour.

BEL AVENIR a souhaité maintenir la cantine ouverte pour l'année scolaire 2020/2021 afin d'éviter au maximum le décrochage scolaire. Après le deuxième confinement d'avril 2021, elle a réouvert le 3 mai.

Distribution de repas - premier septembre 2021

BIKALPA (Népal)

Contexte

Dès la mi-mars 2020, alors que presque aucun cas n'est déclaré au Népal, le pays décide de mettre en place un confinement drastique de « prévention ». Longtemps, le nombre de cas est resté négligeable. Mi-juin, après plusieurs mois d'un confinement étendu de semaine en semaine, face aux difficultés financières et alimentaires d'une partie de la population, le gouvernement népalais a été forcé d'alléger ces mesures. Cependant, à la suite de mouvements de populations internes et en provenance d'Inde, le nombre de cas a commencé à croître fortement.

Alors que les franges les plus pauvres de la population sont sorties exsangues des premiers mois de confinement, le gouvernement décide rapidement plusieurs reconfinements locaux, notamment dans la vallée de Katmandou (dans laquelle travaillent nos partenaires). Les populations les plus fragiles plongent rapidement dans la grande pauvreté et peinent à se nourrir. L'année 2020 se termine, en plus de la crise sanitaire, par une crise politique. Le Népal assistera, impuissant, à deux dissolutions de son parlement en quelques mois et à des querelles politiciennes sans fin entre les partis au pouvoir, incapables de prendre des mesures concrètes et efficaces pour lutter contre la pandémie et les besoins primaires des populations.

En 2021, la lutte contre la 2ème vague de COVID-19 a complètement fini d'effondrer le système de santé népalais. Cette vague a tué des milliers de jeunes et la lutte a été réelle pour les lits d'hôpitaux, les tests et les bouteilles d'oxygène.

Le retour de la COVID-19 et des confinements ont énormément affecté l'économie et le système éducatif déjà brisés. Chaque petit matériel, de l'épicerie aux médicaments en passant par les vêtements, a désormais un prix différent en raison des confinements sévères. La hausse des prix des denrées quotidiennes, y compris les légumes et l'essence, a causé un nouveau coup dur à la population. **De nombreuses écoles privées ferment pour de bon**, car elles sont incapables de garder leurs élèves et de payer le personnel. De nombreux.ses élèves des écoles publiques souffrent du manque d'accès au support en ligne pour suivre les cours à distance.

Pendant ce temps, l'**impasse politique** se poursuit avec un gouvernement de seulement cinq ministres à la suite du limogeage, cet été, de 20 ministres nouvellement nommé.es par le Premier ministre après une nouvelle dissolution de la Chambre.

Rôle de BIKALPA

Bus pendant une diffusion audio

Pendant la crise sanitaire de 2020, l'école mobile (bus) de BIKALPA a été transformée en **station de radio mobile** afin de sensibiliser les habitant.es des bidonvilles à différents sujets (bonnes pratiques sanitaires, alimentaires, conseils sur l'éducation, la nutrition, la santé psychologique des enfants, etc.).

BIKALPA a également un **programme télé hebdomadaire**. Le programme touche environ 100 000 personnes et est diffusé à des heures où les audiences sont adaptées aux enfants. Voici le lien d'une émission consacrée à la nutrition en 2020 : https://www.youtube.com/watch?v=qbwEjwcyw08. En 2020 et 2021, plusieurs épisodes ont été consacrés à la nutrition et aux distributions de nourriture au cœur de la crise.

Des sessions de formation pour les femmes sur la création de masques et de savons ont été organisées. Six sessions de formation ont eu lieu pour chacune des 2 activités en décembre 2020.

Sessions de formation pour les femmes

Des paniers alimentaires ont été distribués trois fois à 200 familles parmi les plus pauvres : 20 kg de riz, 2 kg de lentilles, 1 paquet de sel, de l'huile.

Au total, BIKALPA a distribué 12 000 kg de riz, 1 200 kg de lentilles, 600 kg de sel, et 600 litres d'huile.
BIKALPA a distribué des **repas chauds aux enfants des bidonvilles** pendant plus d'un mois au cœur de la crise. Environ **100 enfants par jour** ont pu manger un repas chaud (octobre 2020).
BIKALPA profite de ces distributions alimentaires pour prendre des nouvelles des familles et sensibiliser les enfants sur différents sujets.

Tant que les écoles ne rouvriront pas, les snacks habituellement distribués ne pourront être fournis aux enfants.

Témoignage de Rohit Sada, 5 ans, élève de l'école d'Aagan
« *Quand l'école a fermé à cause du confinement, je me sentais très triste car j'aimais vraiment m'y rendre. […] Notre professeur a appelé ma mère et lui a parlé du livre d'auto-apprentissage, des cours en ligne et de la station de radio mobile. Mais, je souhaite que la situation actuelle prenne fin rapidement. Je veux retourner à l'école pour dessiner, participer aux activités créatives, lire, écrire et manger des snacks tous les jours.* »

DISPENSAIRE TROTTOIR (Burkina Faso)

Contexte

En Afrique de l'Ouest et du Centre, **près de 10 millions de cas de malnutrition aigüe chez les enfants de moins de cinq ans ont été observés en 2020**. Au Burkina Faso, le taux de malnutrition aiguë chez les enfants est passé **de 7,5 % en 2019 à 8,9 % en 2020**. Le Fonds des Nations-Unies pour l'enfance (UNICEF), ainsi que d'autres agences des Nations-Unies comme l'Organisation mondiale de la Santé (OMS), l'Organisation pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) ou encore le Programme alimentaire mondial (PAM), tentent d'accompagner aujourd'hui le gouvernement burkinabè dans l'amélioration de sa réponse à la malnutrition grandissante au sein du pays.

Impact de la COVID-19 sur la population

Sur le plan socio-économique, la fermeture des frontières, des transports, des restaurants, des « maquis », des marchés et « yaards » (petits marchés des quartiers) et l'instauration du couvre-feu ont été un coup dur pour la majorité de la population exerçant une **activité dans le secteur informel**. Certains commerçants ont profité de cette situation pour augmenter le prix des denrées de première nécessité. Les personnes démunies ont donc du mal à s'en procurer.

Rôle du DISPENSAIRE TROTTOIR

La COVID-19 est venue **aggraver la précarité** de ses bénéficiaires qui avaient déjà **du mal à se procurer un repas par jour**. Les familles vivant en situation de précarité sont confrontées à un problème d'alimentation, car **le prix des denrées de base augmente** de jour en jour. Il est plus difficile pour les parents de gagner de quoi nourrir leur famille, notamment à cause des nouvelles mesures de protection adoptées (fermeture des frontières terrestres de la sous-région).
Afin de faire face à cette situation, le DISPENSAIRE TROTTOIR a organisé des **distributions de kits alimentaires nutritifs** composés d'aliments de base :

- un sac de riz 25 kg,
- un sac de maïs 25 kg,
- 3 boites de haricots,
- un bidon de 5 litres d'huile,
- 2 kg de sucre,
- 1 kg de lait.

Deux boules de savon et du gel hydroalcoolique viennent s'ajouter à ce kit alimentaire.

Ces kits ont été distribués à 130 familles, dont :

- 70 enfants orphelin.es de père et de mère,
- 45 enfants orphelin.es affecté.es par le VIH/SIDA,
- 15 enfants vivant en situation de précarité.

INEPE (Équateur)

Contexte

Le représentant de l'UNICEF en Équateur, Joaquín González-Alemán, a averti dès le début de la crise que la sécurité alimentaire pendant la pandémie de COVID-19 se transformerait en « bombe à retardement » en Equateur. En effet, car le **virus pousse aujourd'hui 350 000 personnes vers la pauvreté**.

Soutenir la consommation des ménages est considéré comme l'une des clefs permettant d'atténuer l'augmentation des inégalités. Pour cela, le gouvernement distribue des kits alimentaires aux familles les plus démunies. Cependant, plusieurs enquêtes ont démontré que seule une petite partie de ces kits avait réellement été distribuée, une partie des fonds prévus pour ces distributions ayant été détournée par des membres du gouvernement.

Contexte

Aujourd'hui, 65 % des parents des enfants scolarisé.es à l'INEPE ou participant à l'un de ses programmes sont au chômage ou ont perdu leur emploi. Le secteur du sud de Quito, où est situé l'INEPE, est l'une des zones du pays les plus touchées par cette crise.
Depuis le début de la pandémie, l'INEPE travaille sur des projets de jardins familiaux qui ont permis un travail interdisciplinaire à domicile et un renforcement de l'accès à l'alimentation des bénéficiaires.

L'INEPE a aussi distribué plusieurs kits d'alimentation grâce à des dons et grâce aux récoltes du jardin biologique de l'INEPE, qui continue de produire pendant la pandémie.

RENAITRE ROMANIA (Roumanie)

Contexte

En Roumanie, le premier cas de COVID-19 est apparu en février 2020. Le 16 mars, un état d'urgence a été déclaré dans tout le pays pour stopper la propagation du virus. Le Gouvernement roumain et le Comité National pour des Situations d'Urgence ont adopté une série de mesures afin de combattre la pandémie de COVID-19, comparables à celles mises en place en France : obligation du port du masque, désinfection systématique des mains à l'entrée des bureaux, seuil de remplissage des cinémas et restaurants réduits, etc.

La rentrée scolaire a eu lieu le 14 septembre 2020, avec des adaptations spécifiques au niveau local en fonction de la virulence de la pandémie. Cependant, **dès le 9 novembre, les autorités ont décidé la fermeture des écoles et le passage de tous les élèves à l'apprentissage en ligne pour 30 jours**. Cette mesure a été prolongée jusqu'au 22 décembre, date des vacances d'hiver. Les **écoles roumaines ont rouvert, le 8 février 2021, pour le deuxième semestre de l'année scolaire 2020/2021** avec trois scénarios de réouverture - vert, jaune et rouge - en fonction de la situation épidémiologique de chaque localité.

En mars et avril 2021, la Roumanie s'est confrontée à une troisième vague de contaminations à la COVID-19 et a connu des records d'hospitalisations en soins intensifs. À cause de l'augmentation du nombre des personnes infectées, **Oriastie s'est trouvée en quarantaine zonale pour 14 jours, du 28 mars au 11 avril 2021**. La mise en place du scénario rouge a amené aussi de nouvelles mesures restrictives : **fermetures des écoles élémentaires**, restaurants, cafés, églises… La circulation des personnes dans les espaces publics a été interdite, sauf pour des raisons bien justifiées sur la déclaration sous sa propre responsabilité, la carte de service ou l'attestation délivrée par l'employeur.euse. Après les vacances de Pâques, le 5 mai 2021, tous et toutes les enfants ont pu retourner physiquement à l'école.

Début 2021, les prix ont augmenté, notamment les prix des aliments de base. Certains produits ont augmenté de 40-50 %.

Rôle de RENAITRE

Les bénéficiaires de RENAITRE vivaient déjà dans une situation précaire en temps normal. L'épidémie s'est traduite, dès 2020, par **une baisse de revenus drastique**, mettant en danger leur sécurité alimentaire et, dans les premiers mois de l'année 2021, par **une hausse du prix des denrées alimentaires**.

RENAITRE a **maintenu son offre de repas** pour les enfants bénéficiaires des programmes de soutien scolaire ou élèves de maternelle, en conformité avec les directives gouvernementales (groupe de 12 enfants maximum au restaurant) pendant cette période. RENAITRE a pu également compléter ses actions, avec le soutien de PARTAGE, **par des distributions de colis alimentaires** pour pallier les manques de revenus pendant les périodes de fermeture des écoles (état d'urgence mars-mai 2020, janvier et mars 2021), ce qui représente près de 5 500 colis fournis aux familles bénéficiaires des projets de RENAITRE.

Un pack alimentaire pour les familles contient : du sucre, de la farine de blé et de maïs, de l'huile, des pâtes, du lait, du jus, du riz, du pâté, de la viande en conserve, des haricots blancs, de la pâte de tomates, des sucreries et des produits d'hygiène.

www.cantinesdumonde.org